

Gualtiero Dazzi/Elisabeth Kaess

Comme une présence

Margarete/Sulamith

Livre de madrigaux d'après Lechner, Monteverdi, Palestrina et Goethe





Gualtiero Dazzi/Elisabeth Kaess
Comme une présence
Margarete/Sulamith

Livre de madrigaux d'après Lechner, Monteverdi, Palestrina et Goethe

Livret et Dramaturgie : Élisabeth Kaess

Composition musicale : Gualtiero Dazzi

Direction musicale Jean-Luc Iffrig

Ensemble Hortus Musicalis

avec :

Claire Trouilloud : Soprano

Laure Phelut : Mezzo-Soprano

Stéphane Orly : Ténor

Gabriel Boileau Cloutier : Ténor

Jean Moissonnier : Basse

Iván Solano : Clarinettes

Aurélien Sauer : Alto

Aleksandra Dzenisenia : Cymbalum

Michael Sattelberger : Orgue Positif

et chœur ad libitum

Production : Trois Sept et Art / Aurélien Sauer

Création : juin 24

Diffusion : saison 24/25

Origine du projet

Toujours en quête d'œuvres du passé avec lesquelles dialoguer, Elisabeth Kaess et moi avons été sollicités par Jean-Luc Iffrig, organiste à l'Église protestante de Sainte-Aurélie à Strasbourg et directeur artistique de l'ensemble Hortus Musicalis, pour composer une nouvelle œuvre musicale et poétique en réponse et en résonance au *Das erst und ander Kapitel des Hohenliedes Salomonis* de Leonhard Lechner (1553-1606). Ce court cycle de six madrigaux à quatre voix, dont la dense polyphonie est encore ancrée dans une renaissance tardive proche des compositeurs franco-flamands, est composé sur des extraits du *Cantique des Cantiques* dans la traduction allemande utilisée depuis la Réforme dans les cercles religieux des Église protestantes.

Leonhard Lechner, qui nous était pratiquement inconnu lorsque la proposition nous a été faite, est enterré à Stuttgart dans l'Église du Hospitalhof. Entre l'Église de Sainte-Aurélie à Strasbourg et l'Hospitalhof à Stuttgart existe une tradition d'échanges culturels et spirituels réguliers depuis plusieurs années, portés par la Pasteure Petra Magne de la Croix et le Pasteur Eberhart Schwartz. Ces échanges sont également animés par les deux organistes Jean-Luc Iffrig et Michael Sattelberger.

Selon la proposition, il fallait nous confronter avec le texte biblique du *Cantique des Cantiques*, que Lechner, à l'instar de nombreux compositeurs de son époque, avait mis en musique. Mais pour répondre à une invitation comme celle-ci, il fallait trouver une idée qui dépasse la simple juxtaposition de musiques inspirées du *Cantique des Cantiques*. C'est à la suite d'une rencontre avec Jean-Luc Iffrig et Petra Magne de la Croix qu'Élisabeth a eu l'idée de rapprocher Sulamith et Margarete, comme dans le poème *Todesfuge* de Paul Celan et ainsi réunir, par delà l'Histoire, la Bible et le *Faust* de Goethe.

Gualtiero Dazzi, 19 Septembre 2022

Par-delà l'espace et le temps

Lors de notre première rencontre, Gualtiero Dazzi et moi, avec Petra Magne de la Croix et Jean-Luc Iffrig, nous avons tous les quatre évoqué les poètes qui cheminent à nos côtés. Le nom de Paul Celan avait été mentionné, sur le seuil. Depuis lors, je ne cessais de songer à sa Sulamith, toujours accompagnée de Margarete, dans son poème « Fugue de mort » :

dein goldenes Haar Margarete

dein aschenes Haar Sulamith

Il est pour moi très difficile d'envisager que la *Todesfuge* de Paul Celan soit mise en musique. La référence musicale est déjà là, par la fugue et la construction du poème. Mais elle est là, surtout, par la présence en filigrane d'une oeuvre, « Todestango », inspirée d'un air très connu du compositeur argentin Eduardo Bianco, jouée - entre autres - au camp de Janowska en Ukraine par un orchestre de prisonniers, au moment des exécutions. Et c'est en Ukraine, au camp de Michailowska, que les parents de Celan ont été déportés et y ont trouvé la mort. « Todestango » était le premier titre du poème de Celan.

La lecture communément admise de ce poème a pour habitude de mettre en opposition les deux figures de Margarete et Sulamith : l'or et la cendre, la vie et la mort, l'Allemagne et le judaïsme, etc.

Dans ses oeuvres, Anselm Kiefer ne les réunit jamais. Elles sont toujours seules - peut-être parce qu'elles le sont aussi dans les vers de Celan. Avec toujours ce même ordre : Margarete - Sulamith.

Au fond de moi, quelque chose me dit cependant qu'il n'y a peut-être pas d'opposition. Je ne connais qu'une personne qui pourrait employer cette conjonction de coordination entre Margarete et Sulamith, qui pourrait réunir - en elle - ces deux figures emblématiques, ces deux épouses « idéales » : la mère de Celan. Blonde, aimant la littérature et la langue allemandes plus que tout, et juive. Cette mère aux cheveux blonds, qui n'eut jamais de cheveux blancs, mais des cheveux de cendre... Le deuxième vers d'« Espenbaum » nous autorise un peu notre audace : « Meiner Mutter Haar ward nimmer weiss. »



Et si, le temps d'un soir, Margarete et Sulamith, se retrouvaient? En musique? Malgré tout?

Et si l'on essayait de faire entendre ce qui les réunit? Ce qui les a réunies pour Celan?

Et si l'on essayait d'écouter, par-delà le temps, ce que représentaient pour Celan le *Cantique des Cantiques* et le *Faust* de Goethe? *Faust* - le seul livre de sa bibliothèque de Czernowitz qu'il avait encore avec lui à Paris - jusqu'à la fin.

Dans une lettre adressée à Friedrich Michael, lecteur chez l'éditeur Insel, datée du 2 juin 1961 et non envoyée, on peut lire de la main de Celan :

« [...] peu après mon arrivé [à Paris] vint s'ajouter un livre, un très vieux, un livre que j'avais laissé chez un frère de ma mère lorsque je suis rentrée à l'été 1939 de Tours à Czernowitz, et que celui-ci avait donné, avant la déportation, à une connaissance pour qu'elle le garde - : ce livre, le plus vieux de ma bibliothèque, qui est en même temps un de mes plus anciens souvenirs visibles de mon chez-moi, est une édition Insel du *Faust* reliée en cuir bleu. J'ai reçu en cadeau cet imprimé sur papier bible - comme l'appellent les Français - quand j'avais treize ans, de la part d'amis de mon père, pour ma Bar-Mitzvah, pour une sorte de confirmation donc [...]. Pensez un peu, cher Monsieur le Docteur Michael. Moi, [...], derrière les montagnes [...] où il est censé ne pas y avoir eu d'hommes - derrière les montagnes, donc, moi, [...] Paul Celan, je n'ai pas seulement grandi avec des gens aussi non-expressionnistes que Georges et Rilke - j'ai même (imaginez un peu) lu Goethe! »¹

À nous d'imaginer ce que Celan a pu lire de Goethe.

À nous d'imaginer Margarete et Sulamith - ensemble.

Elisabeth Kaess

1er août 2022

¹ Traduit par Clément Fradin, in *Des lectures aux poèmes, étude sur la bibliothèque de Paul Celan en 1967*, thèse présentée et soutenue à Nantes le 4 décembre 2018.

Le projet musical

Notre désir est de créer une seule grande respiration musicale, faisant dialoguer la nouvelle oeuvre composée spécialement pour ce projet avec :

- les six madrigaux polyphoniques du *Das erst und ander Kapitel des Hohenliedes Salomonis* de Leonhard Lechner, publiés en 1606,
- deux passages des *Vespri della beata Vergine* de Claudio Monteverdi (1610), *Nigra sum* et *Pulchra est*
- et deux motets du *Canticum Canticorum* de Giovanni Pierluigi da Palestrina, oeuvre polyphonique publiée en 1584.

L'ensemble de ces oeuvres composées au tournant du XVI^e et du XVII^e siècles mettent en musique plusieurs passages du *Cantique des Cantiques*, en adaptant très souvent le texte biblique.

L'oeuvre de Lechner est à quatre voix (ATTB) « a cappella », tandis que les motets de Palestrina choisis pour notre projet sont à cinq voix (SATTB). Les deux passages choisis des *Vêpres* de Monteverdi sont *Nigra sum* pour ténor et *Pulchra est* pour deux voix féminines. Les deux extraits sont accompagnés par une basse continue, mêlant l'orgue positif aux instruments modernes.

Aux chanteurs s'ajoutent la clarinette de Iván Solano, l'alto d'Aurélien Sauer, le cymbalum d'Aleksandra Dzenisenia, et l'orgue positif de Michael Sattelberger. La direction musicale de l'ensemble est assurée par Jean-Luc Iffrig.



Les parties musicales nouvellement composées font également appel à l'ensemble des voix en présence :

- un passage du *Faust* de Goethe, (*Ach neige*, extrait du *Urfaust*), sorte de lamento de Margarete dans le jardin, chanté en Allemand, pour la voix de soprano solo accompagnée par la clarinette basse, l'alto et le cymbalum;
- trois extraits du *Cantique* chantés en Hébreux par les cinq voix solistes (SATTB) accompagnées par les différents instruments, avec des parties chorales en écho ad libitum.

Les parties en Hébreux sont polyphoniques. Nous souhaitons en plus élargir la partie chorale en Hébreux à un chœur d'amateurs qui sera différent à chaque lieu où nous allons diffuser notre projet. Ceci nous permettrait de construire des liens avec les spécificités de la pratique musicale de chaque ville et de nous inscrire ainsi dans le tissu local.

Le plan formel de l'ensemble du projet se décline en vingt numéros enchaînés, pour une durée d'environ soixante-dix minutes. Les parties anciennes et contemporaines se côtoient et se répondent dans une continuité dramaturgique et musicale, soucieuse de la chronologie interne du texte biblique et, d'autre part, du contraste qui vient se créer entre la polyphonie des parties chorales et la solitude évoquée par l'écriture vocale soliste, que ce soit dans les passages de Monteverdi ou dans les passages contemporains composés sur le texte de Goethe.

On assiste donc à une autre « histoire » sous-jacente : celle du passage entre une écriture polyphonique, plus distante et hiératique, à celle d'une *théâtralisation* du texte propre à la naissance de l'opéra.

Pour relier l'ensemble et garantir la cohérence tout au long du déroulement de la soirée, des courtes transitions instrumentales aideront l'écoute à passer à travers l'univers des quatre compositeurs en présence.

Gualtiero Dazzi - 29 Octobre 2022

Comme une présence

*Tu es pressé d'écrire
Comme si tu étais en retard sur la vie
S'il en est ainsi fais cortège à tes sources
Hâte-toi
Hâte-toi de transmettre
Ta part de merveilleux de rébellion de bienfaisance*

Ces vers de René Char, extraits de « Commune présence », résonnent de manière singulière avec nos vies et sont venus sceller notre union en 2013, avec une première oeuvre, un Madrigal à cinq voix composé à partir de la deuxième partie de ce poème.

Nous étions pressé[s] d'écrire.

Notre « collectif d'écritures » est constitué en premier lieu d'un binôme poésie-musique autour duquel gravitent diverses disciplines artistiques liées aux arts de la scène. Les textes littéraires et la dramaturgie sont écrits ou assemblés par Élisabeth Kaess et la musique composée par Gualtiero Dazzi. Les oeuvres créées sont essentiellement identifiables comme des projets musicaux avec une spéciale attention au texte poétique et à la dramaturgie. Dès les premiers moments d'échange, la constitution d'un groupe d'artistes (scénographes, plasticiens, créateurs lumière et musiciens) qui partagent l'ensemble du processus créatif, détermine la nature même de chaque ouvrage et l'écriture de l'espace scénique où aura lieu la représentation. Le collectif est à géométrie variable et les écritures convoqués sont habitées par la présence singulière de chaque langage conjugué.

Hâte-toi de transmettre

Ta part de merveilleux de rébellion de bienfaisance

Questionner le monde qui nous entoure et l'Histoire est l'une des caractéristiques principales de nos projets. Chaque texte poétique présent dans nos ouvrages cherche à résonner avec le temps présent et à s'en faire le témoin. Chaque composition agencée autour de ces textes traduit dans le temps musical cette résonance mémorielle par un nouveau *figuralisme* hérité des premiers opéras et du monde madrigaliste du XVIème siècle.

Un certain paradoxe habite de ce fait nos projets : être présents dans son temps, tout en dialoguant intensément avec l'Histoire et construire ainsi des parcours poétiques et musicaux qui ouvrent un espace partagé, comme une présence à soi et à l'autre.

Depuis notre première collaboration nous avons écrit collectivement :

Commune présence (2013) - Madrigal à cinq voix à capella, créé à Strasbourg par Voix de Stras' dirigés par Catherine Bolzinger, dans le cadre des Europohies 2013. Ce madrigal inaugural traduit en musique notre hâte de transmettre notre amour commun pour une poésie présente dans son temps.

Requiem d'après Anna Akhmatova (2015) - Concert scénographié produit et interprété par l'ensemble HANATSUmiroir, pour récitant in absentia (présence de la voix d'Akhmatova lisant ses poèmes du recueil *Requiem*) quatre instruments, sons fixés et live electronics. La scénographie et les vidéos sont signées par Marie-Anne Bacquet et les lumières conçues par Raphaël Siefert. La musique, instrumentale et électronique, se construit autour de la voix de la récitante, empruntant aux dix poèmes leurs multiples contraintes métriques et rythmiques. Le dialogue entre les deux écritures est inscrit dans la forme intrinsèque de chaque mouvement musical.

Pinocchio (2017) - premier opéra partagé, pour et avec des enfants. L'adaptation du célèbre roman de Collodi a été réalisé en collaboration avec les élèves de deux écoles en REP dans la ville de Shiltigheim, et leurs enseignants. La scénographie et les vidéos sont signées par Marie-Anne Bacquet et les lumières conçues par Raphaël Siefert.

Survivance des illusions (2018) - spectacle multimédia en forme de poème anamorphique pour soprano, Euphone, Cristal basse et structure Bachet, 13 gongs Thaï, 9 bols Tibétains, sons fixés, live electronics, scénographie, vidéo et lumières. La scénographie et les vidéos sont signées par Marie-Anne Bacquet et les lumières conçues par Marc Laperrouze. La réalisation des parties électroniques a été réalisée dans les studios d'Art Zoyd 3. Alia Sellami et les musiciens de l'ensemble HOPE en ont été les interprètes. Le livret d'Élisabeth Kaess est composé à partir de Iconostases, un recueil de poèmes de Christian Vogels, publiés aux éditions Jacques Bremond.

Boulevard de la Dordogne (2019) - opérateur pour récitant in absentia, soprano solo, violoncelle solo, chœur mixte et grand orchestre. *Boulevard de la Dordogne* cherche à interroger les notions de déracinement et d'hospitalité à partir de témoignages de personnes réfugiées qui ont fui des conflits actuels et de témoignages de personnes ayant vécu la Seconde Guerre mondiale. Le livret d'Élisabeth Kaess a été écrit à partir d'une trentaine d'heures d'enregistrements. Les parties chantées dialoguent avec le poème de Michèle Finck *Poésie Shéhé Résistance* récité par la poète. La durée de l'ouvrage est de près de deux heures. Pour sa création au Palais Universitaire de Strasbourg, étaient réunis l'Ensemble Vocal Universitaire de Strasbourg (EVUS) et l'Orchestre Universitaire de Strasbourg dirigés par Corinna Niemeyer.

Madrigali (2021) - Concert scénographié conçu pour le contre-ténor Serge Kakudji, accompagné de quatre musiciens de l'Ensemble Variances, *Madrigali* est un parcours poétique et musical du compositeur Gualtiero Dazzi qui crée à son tour ses propres madrigaux. La création musicale sur un livret d'Élisabeth Kaess incorpore trois madrigaux du Septième Livre de Claudio Monteverdi arrangés pour les sonorités modernes d'une combinaison instrumentale très « rock » incluant une guitare électrique, un piano électrique Fender Rhodes et autres sons de synthèse. Des poèmes de René Char – qui cite Monteverdi dans son recueil *Lettera amorosa* – viennent répondre à ceux des poètes italiens de la Renaissance dans un dispositif scénique sobre constitué de trois « voiles » en papier froissé transparent qu'a imaginé la plasticienne Véronique Thiery-Grenier. Flottant à la lisière de l'espace scénique, ils sont autant de pages que la poésie vient éclairer, ouvrant le regard au jeu des correspondances et portant l'écoute au cœur de la musique.

Una forza del passato (2022) - commande du Trio d'Argent – ensemble Souffle Nomade – qui s'inscrit dans le projet Indicible, où la voix de Diana Syrse vient s'entremêler aux sons des trois flûtes. Pour la partie chantée, nous avons choisi un fragment du *Poème en forme de rose* - extrait bien connu récité dans *La ricotta* par le personnage du réalisateur, incarné par Orson Welles. Dans ces quelques vers, le poète oppose l'évocation de vieilles ruines que plus personne ne sait apprécier à des constructions « modernes » que tout le monde croit comprendre. En renvoyant dos à dos passéisme et une certaine forme de modernisme stérile, Pasolini s'inscrit dans une tradition en mouvement et fait de ce poème, son propre manifeste. Et, dans une certaine mesure, aussi le nôtre.

Exodes - voir l'autre versant du matin (2022/23) - opéra choral composée par Gualtiero Dazzi spécifiquement pour le Choeur d'Hommes de La Villette et portée également par Christophe Galland, récitant, Iván Solano, clarinettes, Aurélien Sauer, alto et Helena Souza Estévez, accordéon, l'oeuvre est conçue pour s'adapter à l'acoustique et à l'espace architectural des lieux accueillant les représentations. Une spatialisation des choristes et des musiciens permet de développer autant d'occasions particulières que de situations de concerts, tout en se faisant l'écho des déplacements de population, souvent contraints, forcés - rarement souhaités. Dans l'espoir qu'une parole ancienne puisse éclairer notre chemin, chacun est invité à chercher des « traces » du Livre de l'Exode dans le parcours proposé par le livret d'Élisabeth Kaess, jalonné de poèmes ou de fragments poétiques d'auteurs qui ont traversé les tourments du XXème siècle. *Exodes* est une proposition de réflexion poétique sur le « partir », au moment même où la guerre vient de surgir à nouveau aux portes de l'Europe et de jeter une multitude sur les routes.

Ancestrale (2023) - cycle de quatre madrigaux composé par Gualtiero Dazzi pour les musiciennes de l'ensemble Intercolor et destiné à être intégré à leur programme *Inspiratrices* qui présente un choix de compositrices baroques. D'une durée d'environ vingt minutes, *Ancestrale* est composé sur un livret d'Élisabeth Kaess construit à partir d'un montage de dix poèmes de Goliarda Sapienza (1924-1996), extraits de son livre éponyme, et joués de façon à ce que les poèmes puissent entrer en dialogue avec les madrigaux de Maddalena Casulana (1544 - 1590). C'est une musique fragmentaire, souvent raréfiée et portée par une tension sous-jacente, qui se libère grâce à des envolées lumineuses venues déchirer la nuit et les rêves, au rythme du vers. C'est une musique de l'intime, de l'introspection, de l'incertitude, habitée par un lyrisme discret, jamais démonstratif.

Elisabeth Kaess et Gualtiero Dazzi
Septembre 2023



Gualtiero Dazzi

Composition musicale

Musicien cosmopolite et polyglotte, Gualtiero Dazzi nourrit son infatigable curiosité d'une très grande diversité d'influences artistiques. Ne privilégiant aucun médium, il cherche à situer son œuvre dans une dimension culturelle la plus ouverte possible. C'est dans cette perspective que s'inscrivent ses nombreux projets qui impliquent un dialogue avec des oeuvres musicales d'autres périodes historiques.

Déjà en 1996, le projet *Tenebrae* (Festival Musica - commande Le Parlement de Musique) faisait cohabiter les *Lamentations du Prophète Jérémie* d'Alessandro Scarlatti avec *Lichtzwang - 10 Lieder nach Paul Celan*. Plus récemment, *Madrigali* (Ars Musica Bruxelles 2021) proposait un parcours poétique et musical d'après René Char et Claudio Monteverdi. En 2023, il crée *Ancestrale*, cycle de mélodies, d'après Goliarda Sapienza, en dialogue avec des Madrigaux de Maddalena Casulana et en 2024 un projet d'après le *Cantique des Cantiques* construit autour d'oeuvres de Leonhard Lechner, Claudio Monteverdi et Palestrina.

Soucieux de comprendre et de questionner le monde qui nous entoure, il a créé en 2019 *Boulevard de la Dordogne*, un opérateur pour soli, chœur et orchestre, et en 2023 l'opéra choral *Exodes - voir l'autre versant du matin* pour récitant, chœur d'hommes et trois musiciens, deux projets qui évoquent et interrogent les notions de déracinement et d'hospitalité.

Gualtiero Dazzi a été lauréat du Prix Florent Schmitt décerné par L'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France en 2009, du prix du Studium de musique contemporaine de Toulouse en 1986, du prix de la Joven Orquesta Nacional de Espana en 1992 et de la Villa Médicis Hors les murs en 1998.



Elisabeth Kaess

Livret et Dramaturgie

Professeur de Lettres Modernes, Elisabeth Kaess enseigne à l'Université de Strasbourg, à l'Institut de Littérature Comparée de la Faculté des Lettres de 2005 à 2017 et à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Strasbourg depuis 2009.

Ses travaux de recherche l'ont amenée à étudier la correspondance entre littérature et musique, à partir notamment de l'œuvre vocale de Dimitri Chostakovitch, et à « creuser » le langage poétique en préparant à l'Université de Berne un Doctorat de Littérature Générale et Comparée consacré à la résistance poétique dans les œuvres de René Char, Ossip Mandelstam et Paul Celan.

En tant que dramaturge, elle a collaboré en 2015 avec Gualtiero Dazzi pour le projet *Requiem d'après Anna Akhmatova*, en 2017 pour l'opéra jeune public *Pinocchio*, en 2018 pour le spectacle multimédia *Survivance des Illusions*, en 2019 pour l'opératorio *Boulevard de la Dordogne*, en 2021 pour *Madrigali*, parcours poétique et musical d'après René Char et Claudio Monteverdi, en 2023 pour l'opéra choral *Exodes - voir l'autre versant du matin* et pour *Ancestrale*, cycle de madrigaux, d'après Goliarda Sapienza, en dialogue avec des madrigaux de Maddalena Casulana.



Jean-Luc Iffrig

Direction musicale

Jean-Luc Iffrig a pour formation de base celle d'un claviériste, dans le sens du XVII^e siècle. Après les années d'initiation et de révélation de la musique en général et de l'orgue en particulier auprès de Antoine Bender (Marienthal), il a fait ses études d'orgue, de clavecin et de clavicorde auprès de personnalités représentant la musique baroque : Benard Lagacé (Montréal), Aline Zylberajch, Marc Schaeffer, André Stricker (Strasbourg) et Harald Vogel (Bremen).

Concertiste et continuïste, il a été amené à se produire dans différents pays d'Europe avec beaucoup de succès. Parallèlement, il a assuré sa formation vocale auprès du célèbre haut-contre anglais David Cordier.

Il dirige l'Ensemble HORTUS MUSICALIS depuis ses débuts.

« L'homme ne vit pas seulement de pain... mais de bien d'autres substances sublimées tout aussi essentielles ! Lorsque l'on se promène dans un jardin, on voit bien au-delà du fruit ou du légume que l'on va consommer : c'est toute la beauté de la création, de tout ce qui est vivant, qui s'offre à nos yeux.

De même, l'acte musical ne se résume pas à la seule production de sons; l'organisation de ces derniers véhicule bien des nutriments spirituels dont l'humain ne peut se passer. Voilà l'essence de ma démarche musicale. Que ce soit en tant que soliste aux claviers ou en direction d'orchestres ou d'ensembles vocaux, l'approche est la même: le partage de la musique comme d'un bon repas est un aspect essentiel dans l'acte de se nourrir et de nourrir l'auditeur de ces essences vitales. C'est de ces réflexions qu'est né – et vit – l'Ensemble HORTUS MUSICALIS, le jardin musical. »



Hortus Musicalis

L'Ensemble Hortus Musicalis a vu le jour en 1989, à l'initiative de Jean-Luc Iffrig, le directeur artistique. En grand chœur, tout comme en petites formations de solistes et d'instrumentistes, les voix de musiciens amateurs expérimentés et professionnels se mêlent pour offrir au

mélomane un voyage pouvant aller de la Renaissance à l'époque contemporaine. Accueilli en résidence à l'église Sainte-Aurélie de Strasbourg, l'ensemble n'a de cesse d'explorer un large répertoire comprenant des pièces baroques, classiques, romantiques, contemporaines etc., d'inspiration profane ou religieuse, souvent mises en scène lors des concerts. Animé par l'envie de partager la musique vocale et instrumentale avec le plus grand nombre, l'ensemble Hortus Musicalis s'inscrit, depuis ses débuts, dans une démarche fidèle à trois grands principes :

La diffusion : Tout en restant fidèle à son public strasbourgeois, il cherche à se produire au-delà des grandes agglomérations, notamment dans les petites communes du Grand Est, où l'offre de concerts classiques est moins importante.

La découverte : Outre l'exploration d'œuvres plus ou moins connues, l'ensemble n'hésite pas à solliciter des compositeurs pour enrichir son programme avec des créations contemporaines.

La pédagogie : Dès que l'occasion se présente, l'ensemble présente et explique des extraits de son répertoire à des classes des écoles élémentaires, collèges... et ouvre ses répétitions aux élèves, à leurs enseignants et à leurs parents.

L'Ensemble HORTUS MUSICALIS a participé à différentes saisons et festivals, tels que Musiques&Mémoires en Haute-Saône, Festivité du Passage du Millénaire en la Cathédrale de Strasbourg, Festival d'Arts Sacrés de Saverne, Festival Sacrées Journées de Strasbourg, Renaissance des Orgues à Saint-Etienne, Orgelsommer Neustadt-an-der-Weintrasse (D), Saison musicale du Consistoire de Barr, Saison des Concerts autour de l'orgue Silbermann de Marmoutier, Les Musicales de SOULTZ (68), Festival d'orgue à Auxi-le-Château (59), Festival International d'Orgue de Vilkyskiai (Lituanie), ...



Claire Trouilloud

Soprano

Claire Trouilloud traverse les esthétiques du spectacle vivant et explore la voix, le son, le sens, le geste. Elle se produit en France et à l'internationale, en tant que soliste et au sein de nombreux ensembles de musiques classique, baroque, jazz, improvisée, opéra, créations contemporaines. Elle est à l'origine de plusieurs spectacles et projets musicaux au sein desquels elle déploie sa créativité et explore les croisements de la vocalité, du mouvement et du jeu théâtral.

Elle a étudié au conservatoire de Strasbourg auprès de Claudia Solal et Eric Watson (DEM jazz et musiques improvisées), Françoise Kubler (diplôme de spécialisation en chant contemporain) ou encore Michèle Ledroit (chant baroque). Elle se forme en parallèle à la technique lyrique et à l'interprétation avec Mélanie Moussay, Emmanuel Olivier, Juliet Fraser. A New York, elle suit un workshop de jazz vocal avec Michelle Walker.

A Paris et Strasbourg, Claire travaille avec chorégraphes et metteurs en scène et nourrit sa pratique du théâtre, de la danse et du théâtre physique. Elle explore le lien entre parole et mouvement auprès de la metteuse en scène et chorégraphe Camilla Saraceni et du réalisateur Laurent Larivière. Elle chante dans *Corps céleste*, chorégraphié par Jean-François Duroure sur la scène nationale des Vosges, dans *Métamorphoses*, mis en scène par Luca Giacomoni au Théâtre de la Tempête à Paris.

Claire est co-créatrice et porteuse de nombreux projets: L'Espiègle avec l'altiste Aurélien Sauer autour des musiques traditionnelles du monde entier; Iguan en improvisation électro-acoustique avec Yérry-Gaspard Hummel, ou encore In Wonderland We Trust avec le pianiste Jean-René Mourot. Elle a sorti récemment deux albums: *In Wonderland We Trust* (Label Oh!) et *Heaven's Door* (Label Labut). Depuis 2020, elle chante au sein de l'Ensemble De Caelis, spécialisé dans le chant médiéval et contemporain (opéra de Rouen, Festival Via Aeterna, Orchestre régional de Caen...). Elle a également fait partie de nombreux ensembles vocaux aux esthétiques variées: le Choeur Sauvage, Voix de Stras', Quintet Z'Ut. Elle est invitée en tant que soliste par les ensembles HANATSUmiroir, Hortus Musicalis, l'Imaginaire, Sound and Sense, l'ensemble vocal BACH, et collabore régulièrement avec des compositeurs d'aujourd'hui. Elle est lauréate de l'Académie Voix Nouvelles à Royaumont et du prix Soroptimist pour la créativité et la transversalité de son parcours.



Laura Phelut

Mezzo soprano

Laura Phelut découvre le chant lyrique au CRR de Lyon, en parallèle à une Licence de Musicologie à l'Université de Saint-Etienne. Au cours de la saison 2013-2014, elle intègre les chœurs de l'Opéra National de Lorraine, dans le cadre du CFA des Arts de la Scène de Nancy. Elle obtient en 2016 le Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Strasbourg dans la classe de Silvana Torto, avant de se perfectionner auprès d'Inna Jeskova, Judith Gauthier et Mélanie Moussay. Au cours de sa formation, elle a suivi les masterclasses des artistes lyriques Delphine Collot, Robert Expert, Philippe Jaroussky, François Leroux et Jean-Paul Fouchécourt. Passionnée par la pédagogie, elle obtient en 2018 le Diplôme d'Etat de professeur de chant au Pôle Musique et Danse de Metz. Durant quatre années, elle a enseigné le chant à l'Ecole Municipale de Musique d'Erstein. Désormais, elle se consacre à son activité de soliste pour divers chœurs ou ensembles de la Région Grand Est tels que Hortus Musicalis dirigé par J-L Iffrig et Le Parlement de Musique dirigé par Martin Gester. Elle chante également en duo avec la pianiste-accordéoniste Zoé Schade dans un répertoire de Mélodies Françaises. En septembre 2022, elle a intégré le trio déjanté : The Cracked Cookies. Ponctuellement, elle chante en tant qu'artiste de chœur au sein de l'Ensemble Exosphère dirigé par Jean-Philippe Billmann. Récemment, elle s'est produite dans *West Side Story* de Bernstein et *Le conte du Tsar Saltane* de Rimski-Korsakov à l'Opéra du Rhin en tant qu'artiste de chœur.



Stephan Olry

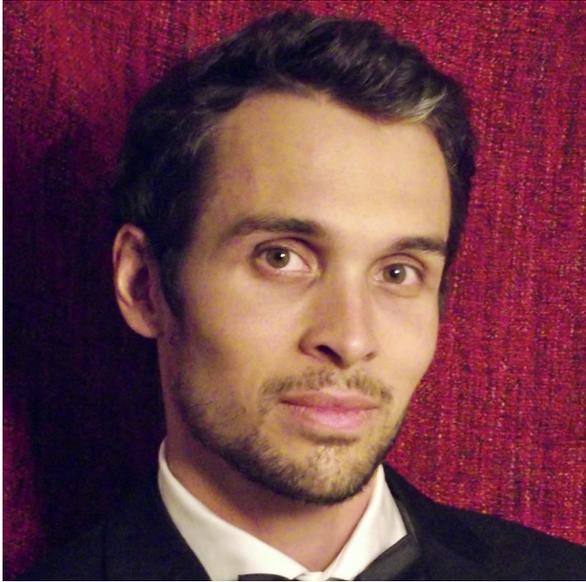
Ténor

Diplômé en chant lyrique du conservatoire de Strasbourg, Stephan Olry y a suivi les enseignements de Malcolm Walker et Marie Kobayashi, avant de se perfectionner auprès de Chantal Mathias.

Embrassant plus de dix siècles de musique, il participe à des concerts, spectacles et enregistrements avec des ensembles tels que Les Éléments, Solistes XXI, Beatus, Convivencia, La Chapelle Rhénane ou encore les Cris de Paris. Ses engagements l'ont amené à se produire partout à travers l'Europe, aux Etats-Unis, en Ukraine, au Mexique, en Russie et en Jordanie.

À la scène, il a été Pauvre Matelot dans l'opéra éponyme de Darius Milhaud, Thèière et Arithmétique dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, Il Servo dans l'opéra *Luci Mie Traditrici* de Salvatore Sciarrino à l'Opéra de Kiev ainsi que Homme de loi dans *La Dame blanche* de Boieldieu à l'Opéra-Comique. Dans l'Oratorio, il interprète avec bonheur les évangélistes de la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, de l'*Histoire de la Nativité* de Schutz ou encore les airs du *Messie* de Haendel.

Depuis 2010, il donne régulièrement des récitals en collaboration avec les pianistes Domingos Costa et Martin Surot.



Gabriel Boileau Cloutier

Ténor

Originaire du Québec, Gabriel Boileau Cloutier se forme au chant lyrique et à l'art de la mélodie à l'université de Montréal sous la direction de la soprano Rosemarie Landry, du baryton John Fanning et du ténor Richard Margison. Il y complète son Master en 2021.

Il s'envole ensuite vers la France où il complète en 2023 un cycle de spécialisation avec Mélanie Moussay au Conservatoire de Strasbourg.

Évoluant en tant que soliste et choriste, on a pu l'entendre récemment dans les chœurs de l'opéra National du Rhin dans *West Side Story* et à l'opéra National de Lyon dans *Tannhäuser*. Il s'est produit dans la dernière année comme soliste avec divers ensembles régionaux dont L'Ensemble vocal de Strasbourg, Le Gradus Ad Musicam, La chorale Strasbourgeoise, Hortus Musicalis et Le Bon Tempérament.



Jean Moissonnier

Basse

Jean Moissonnier a été formé vocalement par Louis Bronner à Strasbourg. Il a débuté dans le chant choral à la Chorale des Universités de Strasbourg, sous la direction de Philippe Canguilhem. Il a ensuite accumulé nombreuses expériences musicales en se produisant en tant que soliste et/ou choriste au sein de différents ensembles vocaux et instrumentaux basés en Alsace tels que Le Tourdion (dir. Alain Sobczak), Hortus Musicalis (dir. Jean-Luc Iffrig), Ripieno (dir. Daniel Leininger), la Chapelle Rhénane (dir. Benoît Haller), Filigrane (dir. Jean-Philippe Billmann), Ekko et l'Ensemble Vocal Universitaire de Strasbourg (dir. Clotilde Gaborit), Hébraïca et les Polyphonies Hébraïques de Strasbourg (dir. Hector Sabo). Il a également participé à l'enregistrement de plusieurs CD avec Le Tourdion, Hortus Musicalis, La Chapelle Rhénane, Hébraïca et les Polyphonies Hébraïques de Strasbourg.

Il exerce la fonction de Professeur des Ecoles coordinateur du Pôle d'Excellence Musique au sein du réseau d'éducation prioritaire REP+ Lezay Marnésia dans le quartier de la Meinau à Strasbourg. A ce titre, il enseigne le chant choral à l'ensemble des élèves du quartier et coordonne l'action culturelle et musicale au sein des établissements. C'est à ce titre qu'il a été nommé au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres pour son rôle au sein du pôle d'Excellence Musique du réseau REP+ Lezay-Marnésia. Très impliqué dans l'action culturelle, il est notamment Président de l'association des Amis de la Chapelle Rhénane.



Iván Solano

Clarinettes

Iván Solano est clarinettiste, compositeur et chercheur. Il a étudié à Madrid, Budapest, Paris, et Rome et est aujourd'hui doctorant à l'Université de Strasbourg. Il a été primé à l'international en tant qu'interprète et compositeur: INAEM, Bartok & Janacek

International Performing Competitions, Concours internationaux d'Electroacoustique SGAE. Il est récompensé en 2010 par le Prix SACEM de la partition pédagogique, pour son travail de transmission aux enfants. Cette transmission, ainsi que l'abolition de la frontière compositeur-interprète-auditeur peuvent être considérées comme ses leitmotifs.

Son catalogue de plus de 50 pièces s'étoffe au fil des rencontres avec des ensembles, des interprètes de tous horizons et de scènes à l'international pour des créations partout dans le monde : New York, Rio de Janeiro, Buenos Aires, Chicago, Rome, Paris, Montréal, Madrid, Budapest, Londres, Berlin, Tokyo. Sa musique navigue entre les styles et les supports, depuis l'installation et la musique électroacoustique, jusqu'à la musique pour le théâtre en passant par la vidéo, l'espace sonore, le sound-design pour le web, la musique écrite pour toutes formations, mais aussi l'improvisation. Passionné de son, de musique, de science, de littérature, de photographie et d'autres cultures, il parle et écrit couramment plus d'une demi-douzaine de langues.

En tant qu'interprète, Iván Solano est très actif comme soliste et chambriste partout en Europe. Il enregistre en 2001 la musique pour clarinette et piano de Brahms, Schumann et Bartók. Il est dédicataire de plusieurs œuvres pour clarinette seule, pour clarinette et dispositif électronique, et pour ensembles instrumentaux avec clarinette. Il se produit au sein de plusieurs ensembles en Europe, et s'est distingué dans des projets auprès de prestigieuses institutions telles l'IRCAM, l'Instituto Cervantes, le CDMC, le ZKM, Le Balcon, le quatuor Ebène, l'Accademia Nazionale Santa Cecilia, ou La Biennale di Venezia...



Aurélien Sauer

Alto

Aurélien Sauer a étudié au conservatoire du Pays de Montbéliard puis au conservatoire et à l'académie supérieure de Strasbourg, ainsi qu'aux universités de Franche-Comté et de Strasbourg. Il est lauréat de plusieurs premiers prix de conservatoire et diplômé en culture musicale, en écriture musicale et en alto. Il détient une licence de musicologie et un master en arts du spectacle.

Très tôt dans son parcours, il apparaît dans certaines productions théâtrales, soit comme musicien (*les 7 coups de minuit*, Cie Oposito, 2003; *Nhanssala!*, collectif Lutherie urbaine, 2005; *les Quatre saisons*, théâtre de l'unité, 2009; *Beyrouth hôtel*, Cie unHomme une Femme, 2017) soit comme comédien (*Monsieur de Pourceaugnac*, Cie/théâtre Bacchus, 2006).

En tant qu'instrumentiste, il s'est produit dans le cadre de plusieurs festivals (festival POTE, MUSICA, Rencontres et Racines...) et dans plusieurs saisons de l'Opéra national du Rhin. Il joue au sein d'orchestres en France et en Allemagne (Orchestre des musiciens sans frontières Alsace-Ortenau, Orchestre du Rhin, Orchestre Philharmonique de Strasbourg...) Il a été altiste du Youth Symphony Orchestra of the Volga Region, CIS and Baltic States (Russie), de la Junge Deutsch-Französisch-Ungarische Philharmonie (Allemagne) et de plusieurs ensembles de musique de chambre en France.

Il forme avec la soprano Claire Trouilloud le duo L'Espiègle. Il fonde l'Ensemble de l'Ill et le collectif Trois, Sept et Art et crée le Classic Metz'ival. Depuis 2017, il met ses compétences et son expérience dans la production du spectacle vivant au service de l'ensemble HANATSUmiroir. Il a également été membre du comité artistique de la biennale La Nuit de Lumière à Strasbourg.

Il joue de l'alto sur plusieurs albums de groupes et d'artistes actuels comme Ork (*Electric rêveries*, 2019) Lyre le temps (*Clock master*, 2019), Silmarinium (*Retour au désert*, 2011) et Marie Cheyenne (*Drôles d'histoires*, 2020) pour laquelle il réalise également des arrangements.



Aleksandra Dzenisenia

Cymbalum

Aleksandra Dzenisenia a étudié à l'Académie nationale de musique du Belarus et au Conservatoire supérieur de Strasbourg. Dès ses premiers pas dans la musique, Aleksandra s'est fait connaître comme une musicienne talentueuse et originale. Alors qu'elle n'était qu'en première année, Aleksandra a obtenu le premier prix au concours musical international de Moscou. Par la suite, elle a participé à de nombreux concours internationaux et a toujours été lauréate.

Aleksandra a participé à des festivals internationaux tels que le Festival Arsmondo (France, 2022), Code modern Festival (Allemagne, 2021), le Festival de Royaumont (France, 2021), Musica (France, 2020, 2021), Luzerne Festival (Suisse, 2018), ManiFest (France, 2017), Thy chamber music Festival (Danemark, 2019, 2021), Stay in May (USA, 2016), et Musica Mundi (Belgique, 2011, 2013).

Elle a partagé la même scène avec, entre autres, Sir Simon Rattle, John Adams, Heinz Holliger, Roby Lacatos, Patricia Kapatchinskaja et Maxim Vengerov. Aleksandra s'est produite dans différents pays d'Europe et d'Asie, notamment en Grande-Bretagne, en Belgique, en France, en Allemagne, en Turquie, au Bahreïn et dans les Émirats arabes unis, aux États-Unis.

Elle s'est fréquemment produite avec l'orchestre philharmonique de Berlin, l'Ensemble Intercontemporain, l'Opéra de Paris, l'Orchestre Symphonique de Suisse, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Hambourg, l'Orchestre Symphonique National de la RAI de Turin, l'Ensemble Divertimento, le Collegium Novum de Zurich, l'Ensemble Linéa, l'Ensemble Accroche Note et bien d'autres encore.



Michael Sattelberger

Orgue positif

Michael Sattelberger a étudié la musique d'église à Rottenburg et à Stuttgart, ainsi que la philosophie et la gemmologie. Il a complété son master en « New Music » avec Bernhard Haas à Munich et a élargi sa pratique auprès de célèbres maîtres de l'orgue tels que Michael Radulescu à Vienne, Marie-Claire Alain à Paris, Andres Cea Galan en Espagne... Il est actuellement 2017 organiste à l'Hospitalkirche de Stuttgart.

Pendant des années, il a donné des concerts en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en France et en Italie. Il travaille comme soliste, partenaire duo et accompagnateur. Il joue de nombreuses créations et premières performances, notamment sur des enregistrements télévisés et radiophoniques.

Trois Sept et Art

Entrepreneur des arts du spectacle vivant, l'association Trois Sept et Art a pour but de produire et valoriser des projets musicaux. En tant que principal producteur ou associée à d'autres structures du spectacle vivant, elle porte les projets de nombreux collectifs ou artistes, à court ou à long terme. Elle porte notamment l'intégralité des projets de l'Ensemble de l'III et du duo L'Espiègle, et collabore régulièrement avec le compositeur et clarinettiste Iván Solano (Prix de la SACEM 2010), la violoncelliste Stéphanie Huang (finaliste concours Reine Elisabeth 2022, révélation ADAMI Classique 2021) le quintette le Bateau Ivre (Prix Léopold Bellan 2016, Prix Osaka International Music Competition 2017), etc. Depuis sa première édition, la structure co-produit le Classic Metz'ival, festival des musiques classiques et traditionnelles à Metz.

En quelques années d'activité, Trois Sept et Art a participé à des productions en partenariat avec les Théâtres de la Ville du Luxembourg, la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Waterloo, le Centre d'Œuvres de Mérode à Bruxelles, le CDMC à Paris, BatBox Productions à Madrid, Elektramusic à Strasbourg, la Camerata Ataremac à Lausanne, et bien d'autres structures artistiques et culturelles en Europe.

Les projets produits ou coproduits par Trois Sept et Art sont régulièrement représentés dans toute la France, en Belgique et en Espagne, mais aussi en Allemagne, en Suisse et en Italie. La structure a également été partenaire d'une tournée en Océanie (Singapour, Sydney, Melbourne) organisée par Melbourne Saxophone en collaboration avec l'université de Sydney et le LASALLE College of the Arts.